



FIKRET ATAY

Né à Batman, Turquie, en 1976.

Vit et travaille à Batman et depuis peu à Paris.

Any Time Prime Time

2004, vidéo couleur et son, 6 min 30 s, édition de 5
Collection du musée d'art contemporain de Montréal

OCTOBRE : 5, 8, 14, 20, 23, 25, 28

NOVEMBRE : 1, 4

L'artiste kurde Fikret Atay a tourné *Any Time Prime Time* dans la région de Batman, sa ville natale, une ville, confiait-il lors de sa participation à la Biennale d'Istanbul en 2003, où il est pratiquement impossible de faire de l'art. Depuis 20 ans, cette région souffre de mesures de sécurité militaire exceptionnelles, de pauvreté, d'oppression politique. Ce contexte « impossible » est pourtant le sujet des œuvres de Fikret Atay et son inspiration première : « De pénétrer le quotidien, de trouver la profondeur du temps dans un moment, de lutter pour le discernement... » Avec une conscience aiguë, Fikret Atay capte des moments spécifiques de la culture locale, qu'il décode et dont il expose avec finesse la dimension universelle.

< < <

Fikret Atay a étudié les beaux-arts à l'Université de Dicle. Son travail a été remarqué en 2003, lors de sa participation aux expositions *Poetic Justice*, à la 8^e Biennale Internationale d'Istanbul; *U-Topos*, à la 2^e Biennale de Tirana; *In den Schluchten des Balkans*, à la Kunsthalle Fridericianum de Kassel; *Undesire*, chez Apex Art, à New York; et plus récemment *Time Zones*, à la Tate Modern de Londres.

< < <

Pour *Any Time Prime Time*, il a filmé une scène qui, dit-on, se répète chaque année dans les collines de la région de Batman : de jeunes hommes miment une histoire bien connue de tous, celle d'un berger veillant sur son troupeau de moutons. Véritable rituel de perpétuation du souvenir, la scène tournée par Fikret Atay de façon quasi documentaire témoigne d'un acte de résistance culturelle. Au son strident de la flûte et au battement du tambour, sa caméra glisse dans l'histoire sans l'interrompre, se mêlant quelquefois aux mouvements du troupeau, observant le prédateur et mimant par moments le regard du berger scrutant l'horizon; une série de gestes que nous reconnaissons et dont nous comprenons suffisamment le sens pour voir dans ce rituel une sorte d'exorcisme. Le battement du tambour, sur la peau duquel est collé le dessin d'une horloge avec tous ses chiffres, mais sans aiguilles, indique que le temps n'a pas de prise sur l'histoire, ce que reflète d'ailleurs le titre de l'œuvre. *Any Time Prime Time* rappelle la vigilance requise à tout moment et l'urgence de chaque instant.

<

< < < < < < < < < < < < < < < < < < < <

YANG FUDONG

Né à Pékin, en 1971.

Vit et travaille à Shanghai.

Liu Lan

2001-2003, film 35 mm noir et blanc transféré sur DVD, 14 min

OCTOBRE : 6, 9, 12, 15, 18, 21, 26, 29

NOVEMBRE : 3, 6

Yang Fudong a réalisé *Liu Lan* dans le calme décor d'un lac aux rives parsemées de roseaux. Tout le film est suspendu entre deux univers, entre le rêve et la réalité, le passé et le présent. Le noir et blanc donne à l'œuvre la qualité poétique des premiers films chinois. La touche nostalgique de *Liu Lan* est portée par la musique triste d'une chanson sentimentale interprétée par Zhou Ching. Yang Fudong a imaginé la rencontre d'un homme et d'une femme le temps de la traversée du lac. L'homme en complet blanc est le passager élégant; la jeune fille en tenue traditionnelle de campagne est la passeuse. Pendant toute la traversée, ils n'échangent aucune parole. Toutefois l'homme prendra la barre et la jeune femme tirera la couverture sur lui pendant son sommeil, ce qui révèle une tendresse partagée. Mais leurs vies sont inconciliables : ils sont de deux mondes et de deux temps différents. < < <

Yang Fudong dépeint dans son travail une rupture entre tradition et modernité. Il vit à Shanghai où, depuis 1992, s'amorce la modernisation de la Chine; une ville où, dit-il, il se sent étranger. « J'ai le sentiment d'essayer de mettre en œuvre des projets dans un contexte où il existe une pression, politique notamment, qui peut parfois m'en empêcher. Je suis – nous sommes tous – un peu comme ce « premier intellectuel » (il fait référence ici au titre d'une de ses œuvres : *The First Intellectual*). Tous les Chinois ayant reçu une éducation ont de grandes ambitions et rencontrent forcément des obstacles qui sont liés à la société ou à eux-mêmes. » Le thème de l'intellectuel dans la Chine contemporaine est au centre de l'œuvre de Yang Fudong. Il aime les atmosphères très calmes et très belles et il n'hésite pas à tourner ses films en noir et blanc pour créer une impression de nostalgie. < < <

Yang Fudong a étudié la peinture à l'institut des beaux-arts de Hangzhou où l'art contemporain tient une place importante. En 1999, il a exposé à Shanghai et il a participé au Festival du Film de Hanovre et à l'exposition *Love* du Tokyo Art Festival. Son œuvre *Seven Intellectuals in Bamboo Forest*, présentée à la Biennale de Venise 2003, lui a valu l'attention de la scène internationale. <

< < < < < < < < < < < < < < < <

JUN NGUYEN-HATSUSHIBA

Né à Tokyo, en 1968.

Vit et travaille à Hô Chi Minh-Ville, au Viêt Nam.

**Memorial Project Nha Trang, Vietnam – Towards the Complex –
For the Courageous, the Curious and the Cowards**

2001, DVD couleur et son, 13 min

OCTOBRE : 7, 11, 13, 16, 19, 22, 27, 30

NOVEMBRE : 2, 5

Jun Nguyen-Hatsushiba est né à Tokyo, d'une mère japonaise et d'un père vietnamien. Il a fait ses études aux États-Unis. Son œuvre est imprégnée du thème de l'identité culturelle en dialogue avec l'histoire. D'avoir vécu au Japon et aux États-Unis, puis maintenant au Viêt Nam, lui donne une connaissance profonde des identités partagées entre l'ancien et le nouveau. Comme son titre l'indique, *Memorial Project Nha Trang, Vietnam* est un « mémorial » en souvenir des « boat people », ces milliers de Vietnamiens qui, dans les années 1970 et 1980, ont fui par la mer pour tenter d'échapper à la guerre ou à la persécution. Par ce projet, Jun Nguyen-Hatsushiba a voulu leur offrir un sanctuaire, « un espace spirituel pour leur permettre de reposer en paix ». < < <

Jun Nguyen-Hatsushiba a retenu l'attention dès sa première participation à un événement international d'importance, à la Triennale de Yokohama, en 2001. Depuis lors, son travail est présenté dans les grandes expositions internationales. *Memorial Project Nha Trang, Vietnam* est certainement son œuvre la plus connue. < < <

Pour *Memorial Project Nha Trang, Vietnam*, Jun Nguyen-Hatsushiba a imaginé une course de cyclo-pousse dans les fonds sablonneux de la mer à Nha Trang, au Viêt Nam. Après un demi-siècle d'agitation politique, dans ce pays en pleine mutation sociale, le cyclo-pousse – un moyen d'existence simple mais important pour toute une partie de la société vietnamienne traditionnelle – est aujourd'hui en voie de disparition, menacé par la nouvelle économie et des mesures législatives. < < <

Dans les eaux turquoise de la mer de Nha Trang, Jun Nguyen-Hatsushiba a filmé une scène irréelle. Le va-et-vient des nageurs qui remontent respirer à la surface symbolise le dilemme d'une communauté qui se débat entre son ancienne et sa nouvelle existence. L'effort des nageurs qui doivent retenir leur respiration le plus longtemps possible pour faire avancer leur cyclo-pousse d'à peine quelques mètres de plus, illustre le combat d'une société confrontée à la disparition de ses ressources traditionnelles et qui doit s'accrocher pour survivre. <

